moignage d'un autre. Cette division de la certitude a été complètement abandonnée de nos jours, et la plupart des philosophes qui pensent que la certitude morale est une véritable certitude, l'opposent plutôt à la certitude métaphysique et à la certitude physique. D'autres enfin, et, disons-le sans hésiter dès maintenant, ce sont ces derniers qui nous paraissent avoir raison, opposent la certitude morale à la certitude absolue.

La question de la division de la certitude est intimement liée à celle d'une bonne définition. Qu'est-ce en effet que définir? C'est indiquer par une suite de précisions successives les caractères par lesquels une chose se distingue de celles avec lesquelles elle a des traits généraux communs. Une définition véritable, c'est-jà-dire, une définition qui nous renseigne sur l'essence de la chose définie, 1 contient donc nécessairement une classification implicite, ou une division en genre et espèces subordonnées. "La définition, dit Clément d'Alexandrie, n'est que le récapitulé de la division." 2 C'est pourquoi elle doit toujours donner la dernière différence spécifique et au moins le genre immédiat auguel la chose à définir se rattache. Ce n'est pas là, comme on l'a fait remarquer, une règle, c'est "l'essence de la définition." 3

Puisqu'une bonne division est le point de départ nécessaire d'une bonne définition, il importe donc avant tout d'examiner avec le plus grand soin les divisions divergentes de la certitude que nous avons rappelées, si nous ne voulons pas être égarés sur de fausses pistes et acculés à des définitions imparfaites.

La manière de classifier un groupe d'individus ou de diviser un genre dépend du point de vue auquel on se place. Ainsi on peut diviser les hommes d'après la couleur, on a alors les blancs, les noirs et les jaunes; ou d'après la taille, et on a les pigmées et les géants; ou d'après le degré d'instruction, et on a les lettrés et les illettrés, et ainsi de

¹ Definitio significans essentiam. S. Thom., in Post. Analyt.

Arist., l. 2.
2 To kephataiothen ek tês diaireseôs horos ginetai. Clem.
Alex., Strom., 8, 6. Nous demandons la permission de renvoyer
le lecteur à la page, trop longue pour la citer, où il le fait pour ainsi dire toucher du doigt. 3 Paul Janet, Logique, sect. I, c. 5.